



L'ASCENSION des femmes à BERNE

Jamais elles n'ont été aussi nombreuses à se présenter aux élections fédérales. A quoi ressemblerait une députation romande entièrement composée d'élues? Voici 49 femmes qui pourraient écrire l'histoire le 20 octobre prochain.

DOSSIER RÉALISÉ PAR
ALBERTINE BOURGET ET CAMILLE PAGELLA

PHOTO SÉBASTIEN AGNETTI

Production Marion c/o Minuit Pile et Natalia Mottier
Assistants Natacha Pont, Robin Bachmann, Kevin Laszewski

Un grand merci à la Fondation Beaulieu et à l'entreprise Richard et Fils SA Echafaudages pour leur précieuse collaboration.

Des candidates et un échafaudage

Le vendredi 13 septembre dernier, la campagne pour les élections fédérales bat son plein. Au Centre de congrès de Beaulieu à Lausanne, elles sont 40 candidates, d'Ensemble à gauche à l'UDC, à avoir répondu à notre appel, n'hésitant pas à grimper sur un échafaudage de 6 mètres de haut. (Légende complète en page 6.)





Défenseuse

Ce terrain de football de Courroux, où elle pose aujourd'hui, Leïla Hanini le connaît bien. Pendant des années, elle en a foulé la pelouse. Aujourd'hui, à 26 ans, elle se présente à Berne pour défendre l'égalité.

«L'ÉGALITÉ DOIT SE CONCRÉTISER»

LEÏLA HANINI 26 ans, gestionnaire administrative pour les droits d'auteur à la RTS
Jeunesse socialiste/JU

Lorsqu'elle en parle, sa peau frissonne encore. Lorsqu'elle s'est retournée, en tête de cortège sur ce pont de Delémont, et qu'elle a vu toutes ces femmes marcher derrière elle. Le 14 juin 2019 est l'un des plus beaux souvenirs de Leïla Hanini, 26 ans, candidate au Conseil national sur la liste de la Jeunesse socialiste jurassienne. «J'étais complètement dépassée par l'ampleur de cette journée, un peu déconnectée et fatiguée aussi, nous nous étions levées à 3 heures du matin pour décorer la ville!» se souvient la jeune Jurassienne.

Tout commence en Valais, où Leïla Hanini passe quelques mois l'année dernière. «J'avais assisté à la première réunion du collectif valaisan pour la grève

des femmes. Je me suis dit qu'il fallait absolument que l'on fasse quelque chose dans le Jura.» Elle participe donc à l'organisation de la journée. «Nous partions de rien, seules peu d'entre nous savaient ce que c'était d'organiser une manifestation. Il a fallu mobiliser, intéresser les gens, inclure le Jura bernois et faire avec toutes les caractéristiques propres au canton, comme le fait de devoir rassembler des personnes de lieux très éloignés au même endroit. Mais c'était une expérience incroyable.»

Leïla Hanini est une femme occupée. Elle vit entre Genève, où elle travaille, Lausanne, où elle termine son master en sciences politiques, Berne, où elle collabore avec la Jeunesse socialiste suisse, et Courroux, près de Delémont, pour ses proches. Rajoutez à tout cela une campagne pour les élections fédérales. Leïla Hanini a donc dû mettre l'une de ses pas-

sions en parenthèse: le football. Nous la retrouvons tout de même sur le terrain de football de Courroux. «Le foot, cela fait partie de moi, j'ai commencé à l'âge de 9 ans. A l'époque, je jouais en équipe mixte car il n'existait pas d'équipe de femmes en junior. Nous étions quatre filles et c'est peut-être ma première expérience du sexisme et de la discrimination. Nous ne jouions que les cinq dernières minutes et, si l'équipe perdait, c'était de notre faute, évidemment!» ■

MON COMBAT Lutter contre les discriminations! Nous avons commencé dans le domaine de l'égalité mais la bataille est loin d'être gagnée. Une partie de la population est aujourd'hui mobilisée et il faut absolument que cela se concrétise au niveau politique. Je suis en colère car, en Suisse, nous sommes vraiment à la traîne. Le congé parental est une priorité.

LA MISS QUI MILITE POUR LES ANIMAUX

OPHÉLIE BRODARD
Verts/FR

Les Verts fribourgeois espèrent bien conquérir un premier siège à Berne. Sur leur liste, cette étudiante en droit de 22 ans, conseillère générale (législatif) à Romont depuis 2016. En attendant de décrocher son brevet d'avocate pour devenir procureure ou juge pour mineurs, elle participe à des shootings photo ou, cette année encore, à des concours comme Miss Suisse francophone.

MON COMBAT Ma priorité sera la défense de la condition animale. Je ne soutiens pas une interdiction totale de manger de la viande ou du poisson, mais j'aimerais que la production soit faite de manière plus respectueuse de l'animal et de la nature. Je défendrai par exemple l'initiative contre l'élevage intensif.



LA BERNOISE ASSUMÉE

TINA SCHLUEP 27 ans, présidente des Jeunes agrariens du Jura bernois
UDC/BE

L'apprentie employée de commerce prévôtoise est anti-séparatiste, comme son camarade l'unique conseiller national francophone du canton, Manfred Bühler: elle est «une enfant du Jura bernois avant tout».

MON COMBAT Nous avons la chance d'avoir accès à des aliments de qualité et de proximité. Je m'engage à soutenir l'agriculture et à me battre pour elle, afin que la production et la consommation de denrées locales puissent se faire dans les meilleures conditions.



Photos: Didier Martenet, Rolf Neeser, DR

LA BENJAMINE

LETIZIA FASANO 18 ans, étudiante
Avenir Ecologie PLR/VS

Membre du comité de l'association Groupe Jeune Climat Valais, Letizia Fasano est la benjamine des candidates romandes. Malgré son tout jeune âge, elle n'en est pas à sa première campagne: elle a pour fait d'armes d'avoir déjà été candidate à la Constituante en automne dernier.

MON COMBAT Je m'engage pour une transition écologique qui conjugue économie circulaire forte et innovation ambitieuse. La réorientation de notre système demeure une nécessité qui ne peut se faire sans financements stables. L'innovation sera également la garante des défis sociétaux qui nous attendent.



L'HÉRITIÈRE

TATIANA REZZO 23 ans, conseillère communale
JLRV/VD

L'étudiante en bachelor de droit à l'Université de Lausanne suit les traces de son père Stéphane, syndic de Crissier et député PLR. Entrée au Conseil communal en 2016, elle est devenue en juin vice-présidente de l'arrondissement Ouest Lausannois du PLR.

MON COMBAT Les jeunes s'inquiètent pour leur retraite. Nous devons impérativement avoir le courage de repenser notre système de retraites. Responsabiliser l'individu et miser sur une épargne individuelle dès la première année de cotisation, en augmentant la part déductible aux impôts, fera partie de la solution.

LA FAUSSE NOVICE

MÉLANIE FOLLONIER 28 ans, élue à la Constituante
PLR/VS

C'est sous le slogan «Vos préoccupations, ma priorité» que la benjamine de la liste du PLR romand valaisan s'est engagée dans cette campagne pour les élections

fédérales. Cette avocate stagiaire qui revendique un fort attachement à son canton n'en est pas à son coup d'essai. Elue à la Constituante valaisanne et membre du bureau transitoire, elle est aussi conseillère générale d'Ayent et cheffe de groupe.

MON COMBAT En avançant ensemble avec des mesures responsables, nous atteindrons une société solidaire et durable. Je défends une réforme des assurances sociales pour le soutien des plus faibles et de la classe moyenne ainsi que la refonte de nos infrastructures de transports publics et individuels pour garantir la cohésion plaine-montagne.





CELLE QUI VEUT RAFRAÎCHIR L'UDC

VIRNA CONTI 24 ans, étudiante en droit, vice-présidente des Jeunes UDC Suisse
Jeunes UDC/GE

Elle n'avait que 15 ans lorsque, en cours de droit au collège, le professeur a demandé aux élèves de se positionner. Pour ou contre l'initiative interdisant les minarets? Virna est la seule de sa classe à être pour. Elle sort au bord des larmes. «Après ça j'ai décidé de ne plus me laisser faire et d'assumer mes idées jusqu'au bout», nous avait-elle raconté. Cette année, la vice-présidente des jeunes agrariens genevois est devenue vice-présidente des Jeunes UDC suisses et enchaîne avec brio les plateaux télé. Son but? «Rajeunir l'image de l'UDC avec un discours positif. Je ne suis pas contre l'étranger, mais pour le citoyen suisse!»

SON COMBAT Il sera contre l'Union Européenne et ses institutions. «Notre système politique est tellement différent de celui de l'Union européenne, l'accord-cadre ne produirait qu'un choc institutionnel, sans parler d'une adhésion qui serait une catastrophe. Quand on voit la France ou l'Italie, ça ne fait pas rêver», a-t-elle confié au Temps, il y a quelques jours.



Escapade

Nadine Gobet emmène régulièrement ses neveux Alexis, 9 ans, et Timothée, 8 ans, au bois de Bouleyres, ici le 18 septembre dernier.



«JE VEUX DÉFENDRE LES ENTREPRISES»

NADINE GOBET 49 ans, directrice de la Fédération patronale et économique (FPE) à Bulle, députée au Grand Conseil **PLR/FR**

Ce qu'elle aime, c'est «amener des solutions». Elle s'y emploie à la tête de la Fédération patronale et économique (FPE). «Mon travail consiste à être à l'écoute et au service des artisans, PME et indépendants qui constituent la grande majorité des entreprises ici (le sud du canton de Fribourg, ndr)». Sortie en 1994 avec un master en droit de l'Université de Fribourg, elle hésite entre le brevet d'avocat et un emploi de juriste, se voit dans un groupe comme Nestlé ou une grande banque. «Je voulais mettre la main à la pâte dans une structure économique.» Elle postule comme stagiaire pour le brevet d'avocat et comme secrétaire patronale «ici, à la FPE». Elle a le choix,

opte pour la FPE. «Je suis restée dans ma région et je ne l'ai jamais regretté!»

Son entrée en politique est «la suite logique» de son activité professionnelle. Ses parents étaient actifs dans les sociétés locales. Dans sa jeunesse romantoise, elle s'implique dans les camps de ski, les colonies de vacances de la paroisse et les scouts comme cheftaine. «Une partie de mon engagement vient de là, je crois.» Plus tard, elle rencontre des femmes «qui auraient aimé s'engager en politique, mais estimaient ne pas pouvoir concilier vie de famille, travail et politique. Sachant que mon compagnon et moi n'aurions pas d'enfants, je me suis dit: «J'ai un super travail et je peux, moi, m'engager.» En 2006, elle entre au Grand Conseil, où elle est membre de la Commission des finances et de gestion. Aux élections fédérales de 2015, elle est première des viennent-ensuite.

L'année suivante, elle perd son compagnon. «J'avoue que mon travail m'a aidée à garder l'esprit occupé, glisse-t-elle. Mais je suis quelqu'un de résolulement optimiste, tourné vers l'avenir.» Qui ne cache pas ses préoccupations. «Les conditions-cadres, l'AVS, comment rester concurrentiel en Suisse au niveau des coûts, la fiscalité des entreprises au sein de l'OCDE... Le congé paternité de deux semaines? Une solution de compromis avec laquelle on peut vivre. L'initiative de l'UDC contre la libre circulation des personnes? Et si on a une pénurie de main-d'œuvre qualifiée comme annoncée, on fait quoi? Non, ce n'est pas possible. C'est fondamental pour moi de défendre les intérêts des entreprises.» ■

MON COMBAT Porter les préoccupations des artisans et des entrepreneurs, quel que soit leur secteur d'activité.



LA GENEVO-GALICIENNE

ANA ROCH 46 ans, députée au Grand Conseil et conseillère municipale à Vernier
MCG/GE

Originaire de Galice, l'ancienne présidente du Mouvement citoyens genevois est aussi à la tête de l'entreprise familiale, montée par son père, dans le domaine du bâtiment.

MON COMBAT S'il doit y avoir un sujet conséquent à traiter au niveau du parlement fédéral ces prochaines années, c'est bien celui de la formation des jeunes. Je suis convaincue que nous avons en Suisse un gros retard sur cette question sociale de la plus haute importance. Les jeunes formeront l'épine dorsale de notre économie de demain. Il est risqué de sacrifier une telle force motrice pour l'avenir du pays.



LA FEMME DE RÉSEAU

CHRISTINE BULLIARD-MARBACH
Conseillère nationale sortante **PDC/FR**

Entrée sous la Coupole en 2011, la Singineoise est, selon la RTS, celle qui a investi le plus de deniers personnels – et qui l'a dévoilé – dans sa campagne en Suisse romande. Mère de trois enfants, cette femme de réseau a repris Zum Schlüssel, auberge de sa commune natale d'Ueberstorf. Où elle a même reçu le Conseil fédéral.

MON COMBAT La réforme de la prévoyance vieillesse est une priorité absolue de la prochaine législature. Il faut garantir le financement de l'AVS pour assurer une retraite aux générations futures. Pour cela, il faut harmoniser l'âge de la retraite à 65 ans pour les hommes et les femmes.

LA TERRIENNE

SIMONE DE MONTMOLLIN 50 ans, députée au Grand Conseil **PLR/GE**

Ingénieure œnologue et mère de deux filles, Simone de Montmollin est une Genevoise d'adoption. Celle qui a grandi à Mies entame sa carrière politique, il y a plus de dix ans, par une élection à l'Assemblée constituante genevoise, dont elle deviendra l'un des agents essentiels.

MON COMBAT Les enjeux environnementaux et climatiques sont importants. L'agriculture et l'alimentation sont au cœur de ces enjeux sociétaux. Je me battrais pour des conditions-cadres qui renforcent l'agriculture suisse dans son rôle de production, garante d'une alimentation de qualité et qui préserve l'environnement et la biodiversité.





REVUES



A la page
À Genève, la Librairie du Boulevard fait office d'institution. Sophie Buchs la fréquente régulièrement. «A part lire, j'ai dû mettre tous mes hobbies de côté, à cause la campagne.»

«MON COMBAT? LA POLITIQUE FAMILIALE»

SOPHIE BUCHS Candidate au Conseil national, directrice de la fondation Pro Juventute Genève, membre de la présidence du PDC Genève **PDC/GE**

Nous lui avons demandé de choisir un livre. Dans la Librairie du Boulevard à Genève, Sophie Buchs hésite. *Le revenu inconditionnel de base* ou *La force de l'âge*. Ce sera Simone de Beauvoir. Sophie Buchs a 32 ans et cette année est un peu spéciale. En février, elle a accueilli une petite fille. Fervente supportrice d'un congé parental, nous l'avions rencontrée à ce moment-là. Six mois plus tard, Sophie Buchs sort de congé maternité. Six mois avec sa fille, qui lui permettent d'envisager la campagne avec sérénité. «Ces mois de congé m'ont permis de m'installer comme maman, de créer une relation avec ma fille et de me faire confiance dans ce rôle.» A

Genève, Sophie Buchs a de réelles chances de récupérer le siège de Guillaume Barrazone. Et pourtant son image colle peut-être un peu moins à celle que l'on se fait du PDC que ses colistiers. Son cheval de bataille? «La politique familiale! C'est mon combat numéro un, celui sur lequel je suis le plus à l'aise. A Berne, je peux apporter quelque chose de ce côté-là et puis ce qui m'intéresse aussi, ce sont les alliances transpartisanes.» Car dans le PDC, Sophie Buchs retient le centrisme plus que le christianisme. «Ce positionnement permet une liberté de création et des alliances orientées vers une solution. Lorsque j'ai commencé la politique il y a dix ans, le PDC était le seul parti de Suisse qui permettait ce positionnement-là.» Ses idées progressistes influencent le parti genevois. En 2016, sous son impulsion, il publie un document «dont le leitmotiv était qu'une

famille n'est pas toujours composée d'un papa et d'une maman et d'un enfant. J'ai l'habitude de batailler pour mes idées, de prendre des coups. Si je suis élue, je ferai exactement la même chose à Berne au sein du parti suisse.»

Mais sur certains sujets, Sophie Buchs revendique son côté centre droit: «Le revenu universel de base, que je défends, est une solution qui mise beaucoup sur la liberté et la responsabilité individuelle.» Avant de conclure, sourire en coin: «C'est presque une idée libérale.» ■

MON COMBAT J'aimerais introduire un congé parental en Suisse. C'est un temps essentiel pour les deux parents qui peuvent ainsi construire leur propre relation avec leur enfant et le voir évoluer. C'est aussi un outil pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes en éliminant la discrimination à l'emploi.



AU FRONT DES FEMMES

LÉONORE PORCHET
Députée **Verts/VD**

A 30 ans, la Lausannoise férue de culture s'est imposée sur la scène médiatique avec son hyperactivisme: grève des femmes, interpellations, réseaux sociaux... Une assurance décomplexée qui en crispe certains. Déjà candidate en 2015, elle pourrait bien voir son heure arriver.

MON COMBAT Une bonne santé est l'élément clé du bien-être. Pollution et réchauffement climatique ont un impact lourd sur la santé de la population. La santé est donc naturellement au cœur de mes préoccupations écologistes, pour garantir tant l'accès à des soins de qualité que les droits des patient-e-s.



LA LIBÉRALO-SOCIALE

FLORENCE BETTSCHART-NARBEL
Députée et conseillère communale **PLR/VD**

De son père, conseiller national (1991-1995), cette juriste mère de deux enfants a hérité la fibre libérale. Sa toute dernière victoire: l'initiative visant à doter le CHUV d'un conseil d'administration. Elle sait aussi monter au créneau pour défendre les consommateurs et la place des femmes en politique.

MON COMBAT Je me battraï pour défendre nos relations bilatérales avec l'Union européenne. Elles doivent à tout prix être préservées afin d'assurer la prospérité de notre économie, nos emplois, ainsi que la formation et la recherche. Nous ne pouvons risquer de nous isoler au milieu de l'UE, notre plus grand partenaire.



L'ANTICAPITALISTE AU VERBE HAUT

ANAÏS TIMOFTE 27 ans, également candidate aux États **POP/VD**

Au printemps, le POP a lancé sa vice-présidente, novice en politique, dans la course au Conseil d'Etat. Son franc-parler lui a valu l'appellation «d'aiguillon de la campagne». Fraîchement diplômée en sciences politiques, celle qui a commencé à travailler à 14 ans et s'est mariée à 20 vit les réalités sociales qu'elle dénonce.

MON COMBAT Une meilleure répartition des richesses. Les plus grosses fortunes de Suisse explosent chaque année, la productivité augmente, et pourtant les salaires stagnent. Une véritable redistribution des richesses est nécessaire pour améliorer les conditions des travailleurs et des retraités, mais aussi pour assurer une protection de l'environnement.



DES PAROLES AUX ACTES, LA MAMAN PIONNIÈRE

CARMEN TANNER Municipale à Yverdon-les-Bains **Verts/VD**

Cet été, la «Madame culture» d'Yverdon-les-Bains est devenue maman. Elle est la première municipale du canton à prendre un congé maternité de 4 mois. «Cela a été un choc de voir qu'il n'y avait eu que très peu de cas de femmes enceintes dans les exécutifs romands», nous avait-elle confié. Ce qui ne l'a pas empêchée d'intervenir dans le départ controversé de la rédactrice en chef du journal *La Région*. Après avoir fait ses armes comme conseillère communale, cette spécialiste en urbanisme durable de 37 ans, engagée dans le milieu associatif local, vise plus haut.

MON COMBAT La mobilité durable, l'un des enjeux pour amorcer notre diminution de CO₂. Je travaillerais à faire passer des objets sur le transfert des marchandises de la route au rail, la promotion de l'électromobilité et la future loi sur le vélo (le symbole de la transition écologique).



LA JUSTICIÈRE QUI VEUT CHANGER LE MONDE

CÉLINE VARA 34 ans, également candidate au Conseil des États **Verts/NE**

Les Verts neuchâtelois comptent sur elle comme sur personne. Avocate, députée, vice-présidente du parti suisse et maman, Céline Vara est partout et pourrait même devenir la première Verte du canton jamais élue à Berne. Son premier combat? A la fin d'un cours de géographie, alors qu'elle n'avait pas 18 ans: convaincre ses camarades de voter oui à la décriminalisation de l'avortement.

MON COMBAT La biodiversité est sur le déclin, l'existence des insectes et des oiseaux est en péril. Il est urgent d'agir pour sauver le vivant. Je m'engage pour une interdiction des pesticides de synthèse, la limitation des milieux bâtis, la préservation des espèces indigènes ainsi que le manger local et bio!





LA SUPER-PATRONNE

JESSICA JACCOUD Députée **PS/VD**

Signes particuliers: être devenue mère à 18 ans et adepte du tatouage. Biberonnée aux idées de la gauche révolutionnaire, ce n'est qu'en 2010 que la Nyonnaise se décide à prendre sa carte au PS. Huit ans plus tard, elle est élue à la tête de la section vaudoise. Entre-temps, elle est entrée au Grand Conseil et a obtenu son brevet d'avocate. Une accélération fulgurante pour celle qui a toujours porté haut ses combats: à l'UEFA où elle a exercé son premier emploi, on la surnommait Erin Brockovich... Louée pour sa force de travail et son pragmatisme, elle a eu fort à faire ces derniers mois, entre le départ de Géraldine Savary et l'accession de Pierre-Yves Maillard à la tête de l'USS. Et l'année est très loin d'être terminée.

MON COMBAT Le combat féministe fait partie depuis toujours de mes valeurs. Nous devons agir contre les inégalités salariales et les trop faibles rentes touchées par les femmes. Les discriminations liées à la maternité doivent cesser: aujourd'hui, près d'une femme sur sept est licenciée à la suite d'un accouchement.



Une retraitée active
Dans le jardin de sa fille Leana à Neuchâtel. Elle aime y passer du temps avec ses petites-filles.

«LE CHANGEMENT EST AUJOUR D'HUI POSSIBLE»

MARIANNE EBEL 71 ans, retraitée de l'enseignement et ex-députée, candidate SolidaritéS sur la liste **POPVertSOL/NE**

En 1968, elle avait 20 ans. Elle pensait que «la révolution était possible». Depuis, sourit-elle, presque intimidée par les flashes de notre photographe, Marianne Ebel a «appris la patience. Mais je suis toujours impatiente de voir le changement.» Et le changement, elle y croit, ça pourrait être maintenant. «Regardez cette mobilisation extraordinaire lors de la grève des femmes, avec toutes ces générations confondues! Tous ces jeunes qui descendent dans les rues pour dire l'urgence climatique! Nous vivons en Suisse un tournant historique.» Un changement qu'elle voudrait radical. Et d'évoquer d'une traite tout ce qui ne va pas: les féminicides, les inégalités qui se

creusent, le travail gratuit des femmes (le «care») estimé à des centaines de milliards de francs, l'augmentation en discussion de l'âge de la retraite pour les femmes... Elle reprend son souffle. «Personnellement, je n'ai pas beaucoup d'argent, mais j'ai l'énergie pour éveiller les consciences, la force de dénoncer les injustices.» Elle évoque ses jeunes années, le fait d'avoir dû se battre pour aller au gymnase quand pour ses frères c'était une évidence. La lecture du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, qui lui fait «comprendre le système patriarcal». Elle décide alors qu'elle n'aura des enfants que si elle trouve un père qui a «la même vision du partage». Ce sera Henri, qui demande à son usine un congé parental non payé. Face au refus, il démissionne. «Nous nous sommes occupés ensemble de notre enfant, Leana, ça a été le début

d'un beau partage.» Suivra un fils, les années à l'université où, découvre-t-elle, «il y a alors peu d'espace pour les femmes qui voulaient faire de la recherche». En 2008, députée SolidaritéS au Grand Conseil, elle dépose une initiative constitutionnelle, «Droit à un salaire minimum». Le premier salaire minimum cantonal de Suisse entre en vigueur dans le canton en 2017. Elle a, elle le sait, peu de chances d'être élue. «L'important, c'est que ce soit des candidats écologistes et féministes qui gagnent.» Parole de militante. ■

MON COMBAT La diminution du temps de travail pour tous. La Suisse a les moyens de passer aux 32 heures sans diminution de salaire. Cela permettra une autre manière de vivre et de consommer. Les jeunes ont compris qu'une vision moins productiviste de la société est possible.



LA DÉSOBÉISSANTE

FRANZISKA MEINHERZ Egalement candidate aux Etats **Ensemble à gauche/VD**

Alors que nous écrivons ces lignes, l'assistante-doctorante en urbanisme à l'EPFL tapait sur une casserole avec d'autres militants sur le pont Bessières à Lausanne, dans le cadre d'une action d'Extinction Rebellion. Logique pour cette membre de SolidaritéS qui, à 28 ans, est devenue l'une des figures de la grève du climat, par exemple en montant sur scène lors du Forum des 100.

MON COMBAT Je m'engage pour la justice climatique. Je propose de faire payer la transition écologique aux multinationales et banques suisses, qui émettent 32 fois plus de CO₂ que la population et l'industrie suisses. L'argent qu'elles investissent dans des activités polluantes doit financer un fonds climat.



LA VOIX DE LA GAUCHE DE LA GAUCHE

STEFANIE PREZIOSO 50 ans, également candidate au Conseil des Etats **EaG/GE**

Ses modèles féminins sont Louise Michel (figure majeure de la Commune de Paris) ou Rosa Parks. Stefanie Prezioso, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne et solidaire de la grève du climat, est la tête de liste d'Ensemble à gauche dans le canton du bout du lac. Cette ancienne conseillère



municipale est aussi rédactrice du bimensuel *SolidaritéS* et militante féministe.

MON COMBAT La bataille pour l'égalité: réduction des inégalités de fortune et de revenus; suppression des inégalités entre femmes et hommes (salaires, retraites...); lutte contre les violences sexistes, et toutes les formes de discrimination (nationalité, culture, religion, orientation sexuelle, identité de genre).

LA PRO-VÉLO

DELPHINE KLOPFENSTEIN BROGGINI 43 ans, députée **Verts/GE**

Pression sur l'aéroport, guerre contre les places de stationnement, à Genève, les Verts et Delphine Klopfenstein Broggin ont lancé, à la rentrée, leur offensive parlementaire. Pro-vélo (la députée propose de multiplier le nombre de voies vertes dans le canton par six), la Versoisienne est aussi membre du comité Pro Natura, sociologue de formation et mère de deux enfants.

MON COMBAT Je m'engage à répondre à l'urgence climatique par des politiques ambitieuses de protection de l'environnement et de la biodiversité. C'est miser sur les transports publics et la mobilité douce, sur une agriculture proche de la nature, sur une économie circulaire et solidaire. C'est sortir définitivement des énergies fossiles.





LA FEMME QUI BAT LE PAVÉ

LYDIA SCHNEIDER HAUSSER 61 ans, députée au Grand Conseil depuis 2005 **PS/GE**

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Lydia Schneider Hausser est une femme engagée. Cette native du Jura, mais résidente genevoise de longue date, a notamment participé à la naissance de l'association Première ligne et du Quai 9 (structure de réduction des risques liés aux drogues). Particulièrement intéressée par la dépendance et les addictions, cette mère et grand-mère est aujourd'hui responsable de formation au Groupement romand d'études des addictions.

MON COMBAT Je me battrais contre la déshumanisation du monde du travail. En 2017, le nombre de travailleur·euse·s placé·e·s en emploi intérimaire a connu une augmentation de 14.5%. La loi fédérale et la convention collective ne sont pas suffisantes. Des mesures complémentaires doivent être introduites au niveau des entreprises.

LA POLYGLOTTE

PAOLA RIVA GAPANY 51 ans, directrice de l'Institut international des droits de l'enfant **PS/VS**

Née à Berne d'une mère piémontaise et d'un père tessinois, Paola Riva Gapany étudie le droit à Neuchâtel et Washington DC avant d'arriver en Valais en 1996 et ne plus repartir. Mère de deux enfants et polyglotte (elle parle cinq langues), la Saviésanne, fière de ses origines, se bat notamment pour la protection des langues latines et des minorités.

MON COMBAT Juriste en droits de l'enfant, mon combat politique prioritaire serait la lutte contre le harcèlement scolaire: un article pénal spécifique avec campagne de prévention à la clé et mesures de soutien pour toutes les personnes impliquées. Et ceci pour respecter ma promesse faite à une jeune victime.



Au pays des vignes

Carole Furrer, à Zuppui sous Savièse, dans la vigne de Gaël Roten, un ami de Lucien, son fils aîné.



«LES FEMMES DOIVENT POUVOIR RESTER ACTIVES»

CAROLE FURRER 54 ans, présidente des Syndicats chrétiens du Valais, vice-présidente de Travail.Suisse **PDC/VS**

C'est une battante. Carole Furrer a connu des années plus que difficiles et son programme politique en est empreint. Son slogan? «Avec force et conviction.» Sa force, Carole Furrer la puise dans son parcours de vie. La Montreusienne n'a que 23 ans lorsqu'elle se retrouve veuve et mère de deux garçons de 5 et 1 an. Pas question pour autant de baisser les bras. Elle reprend des études à HEC Lausanne, dont elle sort diplômée en 1992. «J'ai vraiment dû me battre pour obtenir ce que j'ai. Aujourd'hui, je me suis remariée et des jumeaux sont venus agrandir la famille, mais sans cette force, je n'aurais jamais fait tout cela.» A l'arrivée des jumeaux, Carole Furrer met sa carrière entre pa-

renthèses. «Il n'y avait pas de crèche», résume-t-elle. Si elle-même réintègre «facilement» le marché du travail, le retour à l'emploi des femmes fait partie de ses combats. «La répartition des tâches repose encore trop majoritairement sur les femmes. Pourtant, il faut absolument qu'elles puissent rester sur le marché du travail le plus longtemps possible. N'oublions pas qu'en Suisse, un mariage sur deux se termine par un divorce.»

En novembre 2015, Carole Furrer devient la première femme à présider les Syndicats chrétiens du Valais. «On ne travaille pas mieux qu'en mixité!» Une femme dans un milieu d'hommes, un challenge. Mais rien ne paraît faire peur à cette mère de quatre garçons, ex-députée au Grand Conseil et secrétaire générale du PDC. Pas même le FC Savièse dont elle a été secrétaire, «alors que je ne connaissais rien au foot!».

Installée à Savièse depuis maintenant vingt-six ans, elle se bat pour son canton. «Garder la vie dans les vallées latérales et encourager la consommation de produits locaux. Et puis, nous avons énormément de compétences. J'ai un réseau à Berne, je sais que je peux être utile à mon canton.»

Le 8 mars dernier, Carole Furrer prend sa décision. Elle sera candidate au Conseil national. «J'ai toujours encouragé les femmes à s'engager dans la vie politique. Comment aurais-je pu continuer à leur dire ça si je ne m'étais pas lancée?» ■

MON COMBAT Je défends le marché de l'emploi. La problématique des jeunes qui ont de la peine à trouver du travail et des seniors qui perdent leur emploi et se retrouvent en situation de grande précarité. La formation continue est aussi primordiale, les femmes doivent pouvoir revenir facilement sur le marché du travail.

L'INFIRMIÈRE AU CHEVET DE LA PLANÈTE

CÉLINE DESSIMOZ 44 ans, députée au Grand Conseil **Verts/VS**



C'est l'un des visages écologistes du Valais romand. Céline Dessimoz, mère de deux jeunes enfants et candidate à la chambre du peuple, l'assure, elle serait ravie «si les Verts font un siège, peu importe à qui il est attribué!» Née en Touraine, en France, c'est en 2004 qu'elle s'installe en Valais pour y travailler comme infirmière.

MON COMBAT Prendre soin du bien commun! Ça passe par le bon sens, l'humilité, la remise en question de nos systèmes et la valorisation de l'humain dans son milieu. Je m'engage pour promouvoir les initiatives durables en faveur d'une transition pauvre en énergie fossile et en utilisation des ressources.

LA GLOBE-TROTTEUSE ÉCOLO

SUSANNE AMSLER 42 ans, également candidate au Conseil des États, vice-présidente du PVL Genève **Vert'libéraux/GE**

Conseillère en gestion de crise, Susanne Amsler a eu une carrière internationale. Après des études en Suisse alémanique et aux États-Unis, elle est engagée au CICR et travaille dans plus de huit pays différents sur quatre continents avant de s'installer à Genève.

MON COMBAT Freiner le changement climatique, conformément aux objectifs fixés par l'Accord de Paris. Nous avons les moyens, politiques et techniques, d'agir efficacement, dès maintenant. Instaurons donc des lois et des incitations qui soutiennent la protection de l'environnement et qui pénalisent la pollution.



L'ÉTHICIENNE

UZMA KHAMIS VANNINI 50 ans, avocate, conseillère municipale à Genève et cheffe de groupe **Verts/GE**

Ancienne avocate-conseil de l'Asloca, Uzma Khamis Vannini est spécialisée dans LE thème qui passionne et polarise le bout du lac: la défense des milieux locataires.

MON COMBAT Un environnement sain pour toutes et tous! Cela nécessite de lutter contre le changement climatique et d'œuvrer pour la justice climatique et sociale, l'égalité, la transparence, le soutien à la paix dans le monde. Je m'engage pour une politique éthique, scientifique, écoféministe et humaniste.





L'écrin de Lavaux
Pour se détendre, Sophie Michaud Gigon aime marcher dans les vignes. Elle pratique aussi le yoga et la salsa.

«LE PARLEMENT EST SOUVENT TROP RÉAC»

SOPHIE MICHAUD GIGON 44 ans, conseillère communale et secrétaire générale de la Fédération romande des consommateurs (FRC) **Verts/VD**

C'est dans les bureaux de la Fédération romande des consommateurs (FRC), dans le quartier du Flon à Lausanne, que sa secrétaire générale nous reçoit. Sophie Michaud Gigon est candidate des Verts, mais aussi de la FRC. «L'écologie et la défense des consommateurs vont finalement bien ensemble. Les consommateurs doivent avoir des alternatives, et c'est aux politiques de poser le cadre», dit-elle. Cela fait «plus de dix ans» que cette quadragénaire mère de deux enfants de 10 et 6 ans et demi fait du lobbying à Berne, pour Pro Natura d'abord et, depuis 2017, pour la FRC. Elle connaît donc les rouages de

la Berne fédérale. Et puis, rappelle-t-elle, elle œuvre depuis 2007 au Conseil communal pour «la durabilité, la nature, la qualité de vie». Sous la Coupole, celle qui se décrit comme «une femme de compromis» se promet de continuer «à chercher à faire avancer les choses», de «dépasser les barrières partisans et linguistiques». Ce n'est pas un hasard si elle a étudié l'allemand, à Lausanne mais aussi à la prestigieuse université allemande de Tübingen et à Zurich. «J'avais déjà cette volonté d'agir au niveau national», confirme-t-elle.

Depuis toujours, Sophie Michaud Gigon aime «le côté vivre ensemble, les équilibres, comment la société s'organise». L'implication dans la vie politique, c'est de famille: ses deux grands-pères étaient conseillers municipaux radicaux à Saint-Prex. Aujourd'hui, elle a «la chance de porter des thèmes qui sont le

bon sens même. La transparence sur ce qu'on mange, ce qu'on achète, dans quelles poches va l'argent qu'on dépense, quel cadre fixer pour accompagner la digitalisation...» Sa candidature se justifie d'autant plus que «le parlement actuel n'est pas représentatif de la modernité de la population et de ses besoins. J'espère vraiment que cette législature qui s'annonce sera celle du changement dans l'ensemble du pays. Et je ne parle même pas d'évidences comme le congé parental ou le mariage pour tous. Ce côté réac du parlement suisse m'agace prodigieusement.» C'est dit tranquillement, posément, sans que notre candidate ne se départisse de son sourire. ■

MON COMBAT Lutter pour la qualité et la transparence afin d'aller vers une consommation plus durable.



LA SYNDIQUE RURALE

ROXANNE MEYER KELLER Syndique d'Avenches et députée **PS/VD**

Elle avait été la première à se lancer dans la course (remportée par Cesla Amarelle) pour le ticket rose-vert du Conseil d'Etat. Députée depuis 2002, cette mère de trois enfants aux origines modestes mise sur son expérience de syndique de gauche d'une municipalité de droite.

MON COMBAT Le travail caché des femmes. Pas seulement celui qui consiste à préparer des purées pour le petit dernier, mais aussi celui, souvent non déclaré, de comptabilité dans une exploitation agricole, de gestion de stock d'un commerce de village ou encore d'intendance et d'accueil dans des métiers de service.

LA TRANSFUGE DE MANDCHOURIE

LENA LIO Conseillère communale **UDC/VD**

Parents déportés lors de la Révolution culturelle, départ à 15 ans pour Moscou, retour à Pékin, apatride: étonnant parcours retracé dans *Appelons-la Cosmos!* Naturalisée, la Pulliérane, députée vert'libérale en 2012, a échoué à se faire réélire avec le parti agrarien qu'elle a rallié en 2017.

MON COMBAT La préférence nationale car dans une société tiraillée entre des échanges mondialisés et un mode de vie hérité d'une histoire nationale, seule la préférence nationale permet à chacun de profiter des bienfaits d'un monde connecté et globalisé, tout en protégeant contre les excès de la mondialisation.



L'AMÉRICANO-SUISSE DE PRO NATURA

SARAH PEARSON PERRET 50 ans, également candidate aux États **Vert'libéraux/NE**

Elle est la voix romande de Pro Natura. Après dix ans à l'Office fédéral de l'environnement, Sarah Pearson Perret, biologiste de formation, est devenue, il y a bientôt deux ans, la secrétaire romande de la plus ancienne organisation de protection de la nature en Suisse. A 50 ans, elle a aussi décidé de se lancer dans la campagne des fédérales et est tête de liste des Vert'libéraux neuchâtelois. Rien d'atypique à première vue. Pourtant, Sarah Pearson Perret a une vie originale. Née à Rome d'un père américain, pasteur, et d'une mère argovienne, elle arrive à Genève, adolescente, ne parlant pas un mot de français avant de s'installer à Neuchâtel par amour.

MON COMBAT sera d'obtenir des mesures efficaces pour sauvegarder la biodiversité et protéger la nature. Nous sommes confrontés à une disparition sans précédent de nos animaux, de nos plantes et de nos milieux naturels. Il est extrêmement urgent d'inverser cette situation pour nous et nos enfants.

LA TOUCHE-À-TOUT

ISABELLE TASSET VACHEYROUT Coprésidente du **PDC/VD**

La section vaudoise du PDC souffre, les tweets de Claude Bégli n'ont rien arrangé. Mais son ancienne assistante parlementaire veut croire que le centrisme a de l'avenir. Journaliste économique diplômée de Sciences Po Paris, cette mère de quatre adolescents vient de publier le plaidoyer *Place aux jeunes!* (Editions Cabédita).

MON COMBAT Je veux plus de moyens pour les jeunes. Abonnement CFF et primes maladie demi-tarif, bourses pour les étudiants. Un système scolaire moins sélectif. Eviter que 15% des Vaudois soient sans formation à 25 ans. Professionnaliser la protection de la jeunesse (plus de personnel formé, meilleur suivi).



Photos: Didier Martenet, Cyril Zingaro/Keystone, Léo Duperré & Florian Cellia/24 heures, DR

Votez femmes !

NOUS VOUS RECOMMANDONS NOS MEMBRES



BPW SWITZERLAND
Business & Professional Women

Elections fédérales du 20 octobre 2019

BPW est le plus grand réseau de femmes professionnelles en Suisse. www.bpw.ch



Claudine Esseiva
PLR / BE
Présidente centrale BPW Switzerland



Anita Luginbühl-Bachmann
PBD / BE



Béatrice Wertli
PDC / BE



Laurence Bermejo Dubois
vert'libéraux / VD



Ida Glanzmann-Hunkeler
PDC / LU (sortante)



Karin Stadelmann
PDC / LU



Judith Scherzinger Gehrre
PDC / SG



Sandra Kolly
PDC / SO



Nadine Vögeli
PS / SO



Cristina Zanini Barzaghi
PS / TI



Edith Graf-Litscher
PS / TG (sortante)



Sibylle Moopanar
PLR / TG



Cornelia Zecchinell
PLR / TG



Jacqueline de Quattro
PLR / VD



Isabelle Moret
PLR / VD (sortante)



Ursula Imhof
PS / VS



Claudia Benninger Brun
PLR / ZG



Stefanie Huber
vert'libéraux / ZH



Brigitte Häberli
PDC / TG (sortante)

Conseil des États



Christa Markwalder
PLR / BE (sortante)

Conseil des États



Regula Rytz
Verts / BE (sortante)

Conseil des États



LA «SURDOUÉE»

CHANTAL DONZÉ PDC/VD

En 2015, celle qui était alors membre du Conseil de ville de Bienne avait fait une campagne classique, pour ne pas dire discrète. Cette fois, cette mère de trois enfants désormais installée à Yvonand, qui enseigne l'économie et le droit au Gymnase d'Yverdon-les-Bains, a décidé de faire parler d'elle. D'abord, la Nord-Vaudoise a révélé au *Temps*, avec l'UDC Raoul Sanchez qu'elle a rencontré au sein de la société internationale Mensa, qu'elle faisait partie des 2% de la population mondiale à avoir un QI supérieur à 131 sur l'échelle de Wechsler et que sa personnalité HP serait un atout sous la Coupole. Avant de publier sur Facebook un questionnaire sur le PDC, avec 100 francs cash à la clé.

MON COMBAT La politique familiale est ce qui me tient le plus à cœur. Je siège bénévolement dans le comité de Pro Familia Suisse comme déléguée des Femmes PDC Suisse. Les problèmes des familles dans toute leur diversité, de la condition de la femme et des relations intergénérationnelles y sont traités.

LA VERTE ORANGE

NATHALIE SCHALLENBERGER

Egalement candidate aux Etats, avocate **PDC/NE**

Aujourd'hui au PDC, c'est chez les Verts que Nathalie Schallenger a commencé sa carrière politique. Elue au Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, elle deviendra présidente de l'exécutif jusqu'en 2016 et devra notamment gérer les affaires Legrix et Monnard. Rien que ça.

MON COMBAT Ma première action sera de me battre dans les débats qui viendront sur la révision de la prévoyance professionnelle, pour que toute personne retraitée dont les revenus ne couvrent pas, ou à peine, le minimum vital touche une rente qui assure ce minimum vital et ne paye plus d'impôts.



LA BÂLOISE QUI VEUT CONQUÉRIR LA ROMANDIE

MIRJAM BALLMER 36 ans, députée au Grand Conseil **Verts/FR**

En mars dernier, elle a siégé au Grand Conseil, où elle a remplacé Laurent Thévoz l'année dernière, avec sa fille. Du jamais vu à Fribourg depuis l'an 2000. Dans la foulée, cette mère de deux enfants également déléguée à l'Assemblée constitutive de fusion du Grand Fribourg a déposé une initiative parlementaire pour qu'il soit possible de se faire remplacer en cas de congé maternité, maladie ou accident. Elle est moins connue que d'autres Vertes de sa génération, sans doute aussi parce qu'elle vient d'outre-Sarène et a rallié les Verts fribourgeois en 2016. A

Bâle-Ville, où elle est élue à 25 ans, elle a coprésidé les Verts et été candidate au National en 2015. Géographe, elle travaille dans la gestion de projets liés aux politiques environnementales, notamment auprès de Pro Natura et aujourd'hui à la Conférence pour la forêt, la faune et le paysage (CFP) à Berne.

MON COMBAT prioritaire sera de réaliser très vite des mesures efficaces pour affaiblir la crise climatique et la crise de la biodiversité. Ce qui signifiera en premier lieu d'en organiser le financement à long terme.

Photos: DR, Lucas Vuitel/Arcaïfo, Charly Rappo/La Liberté



Par amour pour le village, où les filles sont aussi les méchantes.

A Einsiedeln (SZ) et dans plus de 580 autres villages de Suisse: nous sommes présents.
volg.ch/histoiresdevillage

Volg
frais et sympa

LA SUCCESSEURE ANNONCÉE

ADA MARRA Candidate sortante, également candidate aux Etats **PS/VD**

Elle a succédé à Géraldine Savary à la vice-présidence du PS. Et, après trois législatures au National, elle compte bien faire de même à la Chambre haute.



MON COMBAT Faire en sorte que le budget pour les primes d'assurance maladie soit moins lourd pour les ménages. Personne ne devrait payer plus de 10% de son revenu en primes. Il faut aussi donner moins de marge de manœuvre aux assureurs maladie. La santé n'est pas un bien commercial comme un autre.

L'ÉCONOMISTE FÉMINISTE

FABIENNE FREYMOND CANTONE Municipale à Nyon **PS/VD**

L'ex-députée (2003-2018) s'était lancée dans la course pour le ticket du Conseil d'Etat en 2016. En 2011, cette mère de trois enfants a souffert d'un cancer du sein. Une battante.



MON COMBAT L'égalité entre humains et, plus globalement, le respect des équilibres entre l'environnement, l'économie et nos sociétés. Je crois et travaille à nos nécessaires prises de responsabilités environnementales, économiques et à une meilleure solidarité sociale.

L'ÉTOILE VERTE

LISA MAZZONE Candidate sortante, également candidate aux Etats **Verts/GE**

Entre le National, ses engagements associatifs, la vice-présidence des Verts et sa présence médiatique, elle est sur tous les fronts. Autant dire qu'avec elle, les écologistes genevois ont de grandes chances de conserver leur siège à la Chambre des cantons après le départ de Robert Cramer. Une ascension fulgurante pour celle qui est arrivée chez les Verts en 2008; elle est élue en 2011 au Conseil municipal du Grand-Saconnex puis au Grand Conseil. Elle en démissionne le 12 novembre 2015 pour devenir la plus jeune élue de la dernière législature: elle n'avait alors que 27 ans. Cette année, Lisa Mazzone et son compagnon ont accueilli leur fils Béla au mois de mai. Avant un nouveau bonheur?

MON COMBAT Un véritable congé parental, comme dans les pays nordiques, pour éviter que la naissance d'un enfant ne creuse les inégalités. C'est bon pour l'enfant, pour la santé de la mère et son accès au travail, pour le père et sa participation à la famille, et pour l'économie en réduisant la fluctuation du personnel.



LA DURE À CUIRE

CÉLINE AMAUDRUZ Candidate sortante, également candidate aux Etats **UDC/GE**

40 ans, Céline Amaudruz est une experte de la politique fédérale. Après avoir commencé sa carrière politique au Grand Conseil genevois, elle est élue à deux reprises au Conseil national, et vise désormais la Chambre haute. Cette année, elle a assumé d'être «parfois en décalage» avec le parti dont elle est vice-présidente depuis 2016, particulièrement sur le thème de la violence faite aux femmes. Dans le sillage de l'affaire Buttet à la fin de l'année 2017, elle révélait avoir été, elle aussi, victime de harcèlement sexuel au sein du parlement.

MON COMBAT La lutte contre la violence faite aux femmes. Les gestes irrespectueux voire brutaux dont certains se rendent coupables doivent être punis sans faiblesse. Les spécificités culturelles ne peuvent servir d'excuse aux mâles violents. Tolérance zéro, la seule réponse adaptée aux comportements sexistes.





LA DISCRÈTE

BRIGITTE CROTTA 61 ans, conseillère nationale sortante **PS/VD**

Cette médecin spécialiste en diabétologie-endocrinologie à Lausanne a remplacé Jean Christophe Schwaab en cours de législature, en 2018. A Berne, elle s'engage pour les patients avec des interpellations sur la cherté des médicaments ou le non-acharnement thérapeutique.

MON COMBAT Le système de santé suisse est excellent mais son coût très élevé. Des acteurs profitent de la commercialisation de la santé alors que la majorité de la population croule sous le poids des primes. Ma priorité sera de trouver des solutions pour un système de santé qui reste accessible à tous.

L'EXPERTE

LAURENCE FEHLMANN RIELLE 64 ans, candidate sortante **PS/GE**

Députée au Grand Conseil, conseillère municipale, présidente de parti et enfin conseillère nationale, Laurence Fehlmann Rielle n'a plus à faire ses preuves



MON COMBAT Que chacune et chacun ait une rente digne au moment de sa retraite! Il faut absolument renforcer l'AVS, qui est son pilier le plus solidaire. La Confédération doit consacrer des montants plus importants au fonds AVS. Il faut aussi prélever une taxe affectée à l'AVS sur les transactions financières.



LA PROTECTRICE INCONTESTÉE DE LA FAMILLE

VALÉRIE PILLIER CARRARD 41 ans, conseillère nationale sortante **PS/FR**

En congé maternité pour la naissance de son troisième garçon, l'employée de commerce surprend par son élection au National en 2011. Aujourd'hui, personne ne conteste plus la légitimité de la Broyarde et de son engagement pour une politique familiale forte et des soins accessibles.

MON COMBAT Ma priorité est de protéger la population contre l'augmentation perpétuelle des primes d'assurance maladie, qui ont plus que doublé ces vingt dernières années. Je soutiens donc avec force l'initiative populaire du PS visant à les limiter à 10% du revenu, comme le fait déjà le canton de Vaud.

LA LOCOMOTIVE QUI A VU PASSER L'ORAGE

ISABELLE MORET 48 ans, conseillère nationale sortante **PLR/VD**

Cette mère de deux enfants arrivée sous la Coupole en 2006 devrait présider le Conseil national en 2020. Rappelons qu'en 2015, cette avocate, qui a abandonné le barreau pour se consacrer à la politique, était, avec 65 351 suffrages obtenus, «le/la meilleur/e élu/e de Suisse romande». Les années 2017-2018 seront plus dures: violente campagne pour le Conseil fédéral, polémique sur sa situation fiscale... Celle qui siège à la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique et préside la faitière H+ a laissé passer la vague pour se concentrer sur son cheval de bataille, la santé.

MON COMBAT Pour un système de santé de qualité, pour toutes et pour tous, au meilleur coût! L'une des clés pour juguler les primes à terme: la prévention. Il est grand temps de mettre en place un catalogue de prestations de prévention remboursées et un agenda des dépistages.



LA RECONQUÉRANTE

ADÈLE THORENS GOUMAZ 47 ans, conseillère nationale sortante, également candidate aux États **Verts/VD**



Douze ans après son arrivée à Berne, celle qui fut coprésidente des Verts entre 2012 et 2016 a été logiquement choisie par les siens pour partir à la reconquête du siège perdu à la Chambre des cantons il y a quatre ans.

MON COMBAT Je m'engagerai prioritairement pour le climat, comme je le fais déjà depuis plus de vingt ans. La transition écologique du secteur financier me paraît particulièrement importante en la matière: nos investissements doivent aller aux technologies propres plutôt qu'aux énergies fossiles.

Photos: Alessandro della Valle & Laurent Gillieron & Jean-Christophe Bott/Keystone, DR, Charly Rappo/La Liberté

Donnez un signal fort et œuvrez pour le bien!

Seul un quart de la population suisse rédige un testament. Les trois quarts restants ne saisissent pas cette opportunité de prévenir un litige et de donner un signal fort.

Connaissez-vous le montant global des sommes héritées par la population suisse? Il n'y a pas de chiffres précis à ce sujet, mais il pourrait s'agir d'environ 70 milliards de francs par an.

C'est une belle somme... ...et pourtant seul un quart des Suisses rédige un testament. Les autres espèrent tout simplement que, d'une manière ou d'une autre, tout se passera bien.

Pourquoi devrais-je rédiger un testament? Le droit successoral n'a-t-il pas déjà tout réglé, de toute façon? Si c'était vrai, il n'y aurait pas tant de litiges entre les héritiers. On peut dire qu'il y a des règlements précis qui clarifient la démarche, par exemple concernant la partie obligatoire pour les héritiers directs. Mais dans le même temps, la loi prévoit aussi une part dont on peut disposer librement. Pourquoi ne pas marquer le coup avec

ce que l'on considère soi-même comme important et agir de manière positive, en faisant un legs à une œuvre caritative? Qui plus est, le testament permet d'éviter des discussions désagréables entre les descendants.

Possible, mais qui, de son vivant, aimerait s'occuper d'organiser les conséquences matérielles de sa mort? C'est une question légitime. Des sondages montrent que les trois quarts de ceux qui ont rédigé un testament ont trouvé cela très libérateur. Rédiger un testament serait donc, dans un certain sens, même bon pour la santé: cela permet de donner une visibilité aux choix personnels concernant l'existence ainsi qu'à ses objectifs et, par là même, de faire la paix avec soi-même et avec ce monde.

Cela dit, rédiger un testament, c'est certainement très compliqué. Mais pas du tout. Il vous faut pour

cela une feuille de papier et un stylo, car un testament doit être rédigé à la main. Sur le site www.myhappyend.org, vous trouverez beaucoup de précieux conseils et des modèles. Plus les gens sauront que rédiger un testament en vaut la peine et que les organisations d'utilité publique peuvent être prises en compte dans leurs dernières volontés, mieux cela vaudra.

Quelle est la cause défendue par l'association MyHappyEnd? Plus de 20 organisations d'utilité publique ont décidé d'œuvrer ensemble pour que l'on puisse parler ouvertement de sujets tabous comme la mort et l'héritage. Avec la quotité disponible, le législateur a volontairement aménagé une possibilité d'affirmer, dans le testament, une volonté personnelle. Celui ou celle qui en fait usage fait du bien et peut rendre quelque chose à la société. Je trouve que c'est une chose formidable!



Beatrice Gallin
Directrice de MyHappyEnd

«Rédiger un testament, c'est, dans un certain sens, même bon pour la santé: cela donne une visibilité aux choix personnels concernant l'existence.»

myhappyend.org
Mon testament pour un monde meilleur.

Annonce

FOIRE AUX VINS

Plus de 300 promotions à prix exceptionnels.



Vilette Treize-Vents
Léderrey
Lavaux AOC 2018
6 x 70 cl
55.-
65.-



Pinot Noir Léon
Valais AOC 2017
6 x 75 cl
75.-
89.-



Haut-Médoc Château Cambon La Pelouse
AOC 2014
6 x 75 cl
96.-
115.-



Aglianico del Vulture
Piano del Cerro
DOC 2016
6 x 75 cl
89.-
114.-

ALIGRO

Fraîcheur. Qualité. Inspiration.

Offre valable jusqu'au samedi 5 octobre 2019 à Chavannes-Renens, Genève, Sion, Matran, Schlieren



LA MAGISTRATE QUI RÊVE DE FAIRE «IPPON»

JACQUELINE DE QUATTRO Conseillère d'État **PLR/VD**

En 2006, cette avocate trilingue avait axé sa campagne pour le Conseil d'État sur sa qualité de femme, conviant même Patrick Juvet à venir chanter *Où sont les femmes?* Depuis, elle a su se construire une image d'élue enjouée et proche des gens, et a été bien réélue en 2012 et 2017. En coulisses, celle qui a présidé les femmes PLR suisses (2008-2010) a fait grincer des dents en annonçant très vite sa candidature à Berne tout en disant sa volonté de rester à la tête du Département du territoire et de l'environnement, qu'elle dirige depuis 2014, jusqu'aux élections. Son printemps a été marqué par la parution d'un livre pamphlet bloqué par la justice et d'une plainte pénale dans l'affaire Orlati-Nicod. Vivement le 20 octobre!

MON COMBAT La politique climatique. Nous devons prendre des engagements forts qui se traduisent par des décisions fermes. Des décisions qui bénéficient aussi bien à notre environnement qu'à notre économie. C'est parfaitement réalisable si nous savons surmonter les clivages partisans et les positions dogmatiques.



LA CENTRISTE QUI SE BOUGE

MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER
Conseillère communale et députée au Grand Conseil **PDC/FR**

Le départ annoncé de Dominique de Buman a redistribué les cartes. Le PDC de la Gruyère a choisi cette licenciée en sciences politiques, mère de trois enfants et coprésidente du parti fribourgeois, pour aller à Berne. Conseillère communale de la ville de Bulle depuis 2011, où elle s'engage pour la mobilité publique, elle est également active dans la politique cantonale depuis 2016 et son élection au Grand Conseil.

MON COMBAT Je soutiens un développement économique durable qui crée de la valeur et des emplois en restant conscient de sa responsabilité sociale et environnementale. Il faut assurer un système de formation dynamique, ne pas précéder nos entreprises par nos lois et permettre un équilibre entre vie professionnelle et familiale.



LA SURPRISE

ANNE FROIDEVAUX
34 ans, députée **PDC/JU**

La colitière de Jean-Paul Gschwind pourrait créer la sensation dans le Jura. Elle l'avait déjà fait en accédant, en décembre 2017, à la présidence du parlement, grillant la politesse à la candidate officielle. C'est à 19 ans que la jeune femme, issue d'une famille d'éleveurs de chevaux franches-montagnes, s'engage en politique, au sein des Jeunesses démocrates-chrétiennes. Elle a été élue députée en 2014.



MON COMBAT Une solution doit être trouvée aux coûts de la santé, qui ne cessent d'augmenter. Notre système de prévoyance, les questions climatiques et environnementales ou encore les relations avec l'Union européenne sont également des thèmes importants.

LA LIBÉRALE QUI A LE VENT EN POUPE

ISABELLE CHEVALLEY Sortante, également candidate aux États **VL/VD**



A Berne, où elle a été élue en 2011, elle reste la seule Vert'libérale romande. En Suisse, cette chimiste de formation plaide pour les éoliennes. En Afrique, elle se bat pour sensibiliser les populations au traitement des déchets. Elle a d'ailleurs créé et préside l'intergroupe parlementaire Suisse-Afrique.

MON COMBAT Il y a vraiment urgence à agir pour lutter contre les changements climatiques. Cela implique des changements de mode de vie mais pas une diminution de la qualité de vie. C'est aussi une chance pour l'innovation et notre économie. Nous ne pouvons plus attendre pour agir.

Photos: Julie de Tribolet, Alain Wicht/La Liberté, DR

PLR

Les Libéraux-Radicaux

Vouloir. Voter. Rendre possible.

Avancer ensemble.

- Emplois et prospérité
- Assurances sociales saines
- Politique environnementale libérale